

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1756**

Fable XVII. La Tête Et La Queue Du Serpent.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1695**



LA TÊTE ET LA QUEÛE DU SERPENT. Fable CXLI.

*J.B. Oudry inv.*

*Chedel sculp.*

## FABLE XVII.

## LA TÊTE ET LA QUEUE DU SERPENT.

Le Serpent a deux parties  
Du genre humain ennemies,  
Tête & queue; & toutes deux  
Ont acquis un nom fameux  
Auprès des parques cruelles;  
Si bien qu'autrefois, entre elles,  
Il survint de grands débats  
Pour le pas.

La tête avoit toujours marché devant la queue:  
La queue au ciel se plaignit,  
Et lui dit:

Je fais mainte & mainte lieue,  
Comme il plaît à celle-ci.

Croit-elle que toujours j'en veuille user ainsi?

Je suis son humble servante.  
On m'a faite, Dieu merci,  
Sa sœur, & non sa suivante.  
Toutes deux de même sang,  
Traitez-nous de même sorte:  
Aussi-bien qu'elle, je porte  
Un poison prompt & puissant.  
Enfin, voilà ma requête:  
C'est à vous de commander  
Qu'on me laisse précéder,  
A mon tour, ma sœur la tête.  
Je la conduirai si bien,  
Qu'on ne se plaindra de rien.

Le ciel eut pour ses vœux une bonté cruelle.  
Souvent sa complaisance a de méchans effets.  
Il devrait être sourd aux aveugles souhaits.

Il ne le fut pas lors : & la guide nouvelle,  
Qui ne voyoit au grand jour,  
Pas plus clair que dans un four,  
Donnoit tantôt contre un marbre,  
Contre un passant, contre un arbre :  
Droit aux ondes du Styx elle mena sa sœur.

Malheureux les états tombés dans son erreur.



( Fable CXLII. )